

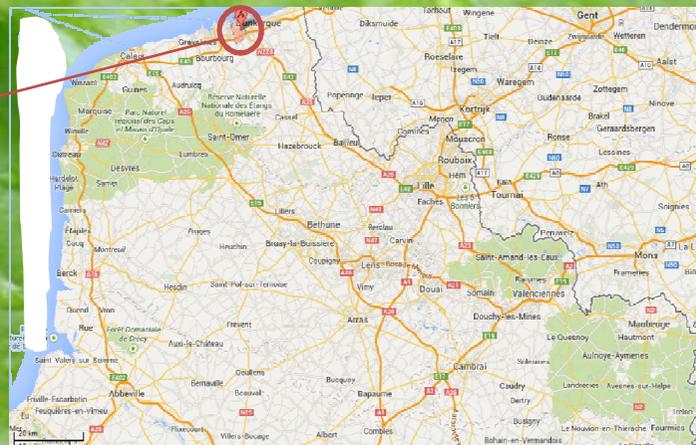
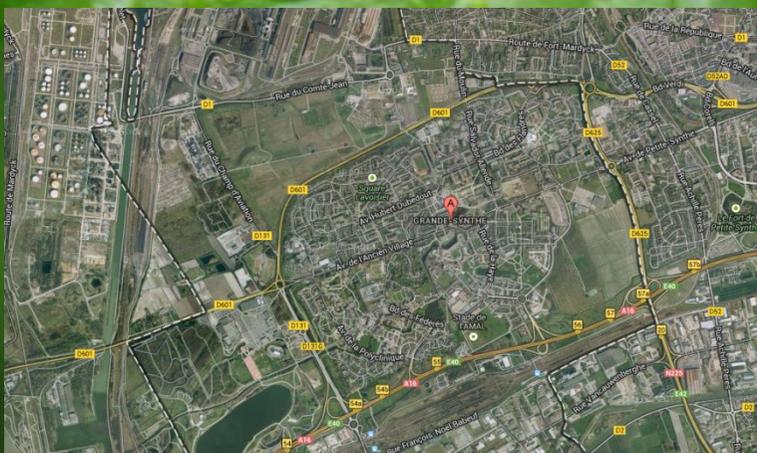


# **Analyse de la formation : Grande-Synthe « ville– nature »**

*Comment s'inspirer de l'exemple d'une  
ville comme Grande-Synthe pour  
mener nos établissements à l'abandon  
des produits phytosanitaires ?*

**Formation des professeurs stagiaires lauréats du concours PLP Horticulture - Académie  
de Lille**

# Le contexte géographique et sociologique



- La ville est entourée par les installations du port de Dunkerque, de nombreuses industries, dont une douzaine classées Seveso, un canal à Grand Gabarit et l'autoroute A16.
- La moyenne d'âge de sa population est la plus basse du Nord-Pas de Calais, région la plus jeune de France ce qui explique, en plus de la crise industrielle, un fort taux de chômage.

# Action de la ville de Grande Synthe en faveur du paysage

- **Zone agricole** autrefois qui a connu après les années 60 une **forte urbanisation**
- Le nombre d'habitants est multiplié par 20
- Les années 80 marquent le passage d'une gestion **tout horticole à la gestion différenciée**
- Aujourd'hui 95% de la population vit aujourd'hui à moins de 300m d'un parc.
- Des actions de préservation et d'amélioration de la biodiversité et de l'environnement, des actions d'éducation, avec la création d'un Centre d'Initiation à l'Environnement
- Un plan d'action axé sur la participation des habitants aux différentes étapes des travaux et qui en récoltent aussi les fruits, au sens littéral, à la fois dans le verger et dans les différentes haies.
- Des efforts récompensés : **grand prix du fleurissement**, le **prix de l'arbre** et en 2010 le titre de **capitale française de la biodiversité** pour ne citer que les plus prestigieux.

# Les enjeux du passage à la gestion différenciée et à l'abandon des produits phytosanitaires

## Le cadre légal

- Les lois Grenelle sur l'environnement définissaient des objectifs de réduction de moitié d'utilisation de produits phytosanitaires, désormais, c'est une loi beaucoup plus restrictive qui est discutée au sénat. Elle vise à en interdire complètement l'usage par les collectivités territoriales sur les zones non agricoles à l'horizon 2020.

# Les enjeux du passage à la gestion différenciée et à l'abandon des produits phytosanitaires

## Le volet social

- Améliorer le cadre de vie des utilisateurs
- Éduquer le public à l'environnement
- Favoriser l'autonomie des opérateurs
- Mettre en valeur les sites remarquables
- Diversifier le savoir-faire du jardinier

# Les enjeux du passage à la gestion différenciée et à l'abandon des produits phytosanitaires

## Le volet économique

- Diminuer les intrants
- Valoriser les déchets verts
- Optimiser les moyens humains, matériels et financiers
- Maitriser les temps de travaux
- Gérer les charges de fonctionnement
- Adapter le matériel



# Les enjeux du passage à la gestion différenciée et à l'abandon des produits phytosanitaires

## Le volet écologique

- Préserver et enrichir la biodiversité
- Limiter les pollutions
- Gérer les ressources naturelles (eau)
- Valoriser les essences et les paysages locaux

# Les enjeux du passage à la gestion différenciée et à l'abandon des produits phytosanitaires

## Le volet pédagogique

- Accueil et sensibilisation des élèves des écoles, collèges et lycées (verger pédagogique, maison d'initiation à l'environnement)
- Formation à thèmes pour les agents des collectivités territoriales
- Accueil de différents publics, de décideurs (élus, responsables techniques), de formateurs pour une présentation et une initiation à la gestion différenciée.

# Repères méthodologiques pour passer à la gestion différenciée dans son établissement

## Deux services au sein des établissements.

Les situations au sein de chacun de nos établissements sont très variables mais on peut toutefois en ressortir quelques traits communs.

- La production et la plantation des végétaux destinés au fleurissement des massifs comme à la plantation d'arbres et d'arbustes sont assurées en grande partie par la section horticole.
- L'entretien des espaces verts publics est partagé entre les ATTEE\* et les élèves des sections horticoles.

\*ATTEE (adjoints techniques territoriaux des établissements d'enseignement) *anciennement TOS (techniciens et ouvriers de service)*

# Élaborer un inventaire qualitatif et quantitatif

La mise en place de la gestion différencie implique une connaissance de l'ensemble du patrimoine à gérer :

- Élaboration de plan
- Classement
- Mesure
- Connaissance de la charge d'entretien (tâche, fréquence, matériel)
- Fonctions et fréquentations
- Intérêts et enjeux
- Problèmes
- Objectifs du projet, indicateurs de réussite

Cet inventaire nécessite une bonne connaissance de la typologie et peut être réalisé par le professeur d'horticulture et/ou un agent impliqué.

# Attribuer des codes, effectuer le zonage

- En fonction du classement des espaces publics, il s'agit de délimiter le zonage et de fixer pour chaque zone des objectifs précis. Il en découlera les tâches d'entretien, la méthode à utiliser et la fréquence.
- À Grande-Synthe, 3 zones différentes de gestion ont été retenues : A) horticole, B) semi naturelle, C) naturelle.

# Définir des objectifs et les moyens d'y arriver

- Réduire la consommation d'eau
  - Paillage
  - récupérateur d'eau,
  - plantes peu exigeantes
- Proscrire les produits phytosanitaires en serre
  - Plantes résistantes
  - Lâchage d'auxiliaires
  - Surveillance
  - Piégeage
- Proscrire les désherbages chimiques en zones non cultivées
  - Désherbage manuel
  - Désherbage thermique
  - Couverture du sol

# Communiquer, impliquer

- Après de la direction. Réunion d'information
- Participation à des manifestations, proposition pour des labels verts (écoécoles) (à valider au Conseil d'Administration)
- Des référents
  - Professeurs de sciences, d'arts ... avec lesquels il est possible de monter des projets communs
- Des utilisateurs
  - Panneaux d'information et de valorisation de la biodiversité
  - Parcelles expérimentales permettant de comparer ces méthodes
- Des élèves et de leur famille
  - Communications sur les médias internes à l'établissement (radio, journal, télé...)
  - Pendant les journées d'accueil CM2
  - Des familles pendant les portes ouvertes



Un mode de pédagogie adapté aux publics

[www.ville-grande-synthe.fr/userfiles/file/ville%20jardin.pdf](http://www.ville-grande-synthe.fr/userfiles/file/ville%20jardin.pdf)

# Former

- Soi même
  - Lecture
  - Technico BIO BEST, cabinet écologue ALFA, La FREDON...
- Les ATTEE avec le CNFPT
- Les élèves
- S'inspirer de l'exemple de Grande-Synthe, c'est apprendre à transformer ses faiblesses en forces.

# Les productions florales et légumières

## Rechercher des pratiques respectueuses de l'environnement

### La gestion de la température

Il s'agit à la fois de privilégier les sources d'énergie renouvelables quand c'est possible ou de valoriser les systèmes les plus performants :

- Chauffage localisé pour les multiplications des végétaux
- Basse température
- Cogénération

# Rechercher des pratiques respectueuses de l'environnement

## Gestion de l'irrigation

- Adapter à la situation propre à chaque unité
- Économiser la ressource en eau
- 5 possibilités pour arroser les cultures : prélever dans les eaux closes (bassins, lacs, étangs..), prélever dans les eaux courantes (fleuves rivières canaux), prélever dans la nappe phréatiques (puits, forage), raccorder au réseau ou récupérer l'eau de pluie.
- Cette dernière solution permet dans nos régions d'assurer au moins la moitié des besoins des cultures en fonction des capacités de stockage (avec plus de 20 m<sup>3</sup> de capacité de stockage d'eau de pluie, les serres de Grande Synthe n'ont jamais eu besoin de recourir à d'autres solutions)

# Rechercher des pratiques respectueuses de l'environnement

- Utiliser une eau de qualité
- L'eau de pluie est de très bonne qualité pour l'arrosage des cultures, la ville de Grande Synthe utilise en plus deux systèmes (charbon actif et UV) qui assurent l'élimination des particules en suspension et la décontamination.
- Regrouper les cultures selon leurs besoins hydriques
- Tout arrosage excessif entraîne un gaspillage et un lessivage, les cultures sont regroupées sur les tablettes selon leurs besoins et l'arrosage de chaque tablette est différencié.

# Rechercher des pratiques respectueuses de l'environnement

## Gestion de la fertilisation

- Raisonner les apports pour éviter les excédents qui après lessivage se retrouveront dans les nappes phréatiques.
- Privilégier l'utilisation d'engrais à diffusion contrôlée (type OSMOCOTE®)
- Adapter les apports aux besoins cultureaux
- Fractionner les apports

# Rechercher des pratiques respectueuses de l'environnement

## Gestion de la protection des cultures

- La ville de Grande-Synthe est passée au 0phyto en production, c'est-à-dire que la lutte contre les ennemis des cultures s'effectue sans l'aide de produits phytochimiques : le service utilise la protection biologique intégrée (PBI).
- Elle est axée pour la ville de Grande-Synthe sur plusieurs points :
  - la surveillance des cultures pour repérer les ennemis, grâce notamment à la présence des plaques à glu bleues et jaunes pour respectivement les thrips et les aleurodes
  - le lâchage d'insectes auxiliaires
  - la disposition de pièges à phéromones
  - le choix de cultures résistantes ou tolérantes
  - la lutte contre les adventices refuges d'ennemis des cultures par exemple en bétonnant le sol sous les tablettes des serres.

# DES INCONVENIENTS ET DES AVANTAGES

- Une augmentation du coût par unité de surface
- L'augmentation de la technicité du suivi des cultures
- La complexification de la mise en œuvre des moyens
- La définition d'un seuil de tolérance aux ennemis
- L'acceptation du risque de perdre tout ou partie d'une culture pour cause d'attaques parasitaires non régulables
- L'absence de dangers et de toxicité pour l'opérateur, le personnel et les usagers des parcs et jardins de la ville
- L'absence de rejets toxiques dans l'environnement
- Le maintien d'êtres vivants auxiliaires des cultures
- La confiance des utilisateurs et l'amélioration de l'image du service production

# Rechercher des pratiques respectueuses de l'environnement

## Gestion des déchets

- L'activité des sections de productions horticoles génère des déchets en quantité importante et de natures diverses.
- L'utilisation de contenants biodégradables doit être privilégiée quand c'est possible.
- Il faut dans la mesure du possible éviter le stockage de ces déchets sur site et surtout leur destruction par le feu.
- Au contraire il est important de les valoriser quand c'est possible
- Compostage des déchets verts éventuellement après broyage suivi d'un épandage sur les terrains de culture
- Mise en décharge des plastiques, en l'absence de filières permettant leur recyclage
- Se rapprocher des chambres d'agriculture pour la récupération et la destruction des emballages des produits phytochimiques

# CONCLUSION

Les sections de productions et de travaux paysagers ont toujours eu à cœur d'améliorer le cadre de vie des établissements dans lesquels elles se trouvaient. Désormais il faut également s'attacher à éviter les impacts négatifs sur l'environnement voire à améliorer celui-ci, en favorisant la biodiversité par exemple. Ceci ne peut se faire, comme l'exemple de Grande-Synthe le souligne, sans la volonté (le financement) des décideurs, le savoir-faire (la formation) des acteurs, l'accord (la communication et la participation) des utilisateurs.